

PETIT
ODEON



LE DÉCAMÉRON DES FEMMES

DU 3 AU 14 NOVEMBRE 98

ET

DU 24 AU 28 NOVEMBRE 98

Fest.
AUT.



ODEON
THEATRE DE L'EUROPE

LE DÉCAMÉRON DES FEMMES

"Quelle maison de fous", enrage Emma.

Elle se tourne sur le ventre, coince son livre - le *Décameron* - entre ses coudes, tire son oreiller sur sa tête et essaie de se concentrer.

Elle travaille à sa mise en scène. En entrant dans la salle, les spectateurs ne seraient pas accueillis par les ouvreuses habituelles mais par des moines au capuchon rabattu sur les yeux. Ils contrôlèrent leurs billets, les placeraient dans la salle obscure, éclaireraient les travées et les numéros des fauteuils avec des lanternes à l'ancienne (il faudra faire un saut à l'Ermitage pour chercher un modèle et prendre des croquis).

La scène serait ouverte, faiblement éclairée par une lune bleuâtre. Le décor représenterait une place à Florence, l'ombre d'une fontaine, un porche d'église surmonté de l'inscription MEMENTO MORI : souviens-toi que tu dois mourir.

De temps en temps, les moines chargés de ramasser les cadavres traversent le plateau avec leur charrette. Une cloche... Il faut absolument une cloche du début à la fin - pour qui sonne le glas - et que dès l'ouverture du rideau, la mort plane dans la salle. Sur cette toile de fond, dix joyeux drilles se racontent leurs histoires. Oui, c'est assez loufoque ! Partout la

peste, la mort, la misère, et au milieu du désastre, ce groupe de gentils-hommes, leurs dames, leurs rires, leurs romances, leurs gaudrioles...

Nous ici, nous ne souffrons pas de la peste mais d'une banale maladie de peau - il s'en déclare très souvent dans les maternités - et voilà ! c'est l'hystérie, les crises de larmes... Le monde a-t-il donc tellement dégénéré ?

Ah ! Les bonnes femmes ! Elles sont bien impatientes de commencer les lessives ! Moi j'ai la nausée rien que d'y penser : trente pointes, trente couches et l'hiver autant de molletons, le tout à faire bouillir et à repasser des deux côtés ! Il y a de quoi devenir folle ! À l'Ouest, ils utilisent depuis longtemps des couches jetables et des culottes en plastique. Notre peuple est censé faire de l'espionnage industriel, on pourrait nous rapporter des choses utiles de temps en temps ! Mais non, toujours l'électronique...

"Oh ! les filles, vous ne pourriez pas chialer à tour de rôle ? J'ai des moustiques dans les oreilles ! A force de vous tracasser, vous allez vous tarir le lait et vous serez bien avancées." Cet éclat vient de Zina, une "femme sans domicile fixe", selon l'expression consacrée qu'emploient les médecins à la visite.

Autrement dit une vagabonde.

Personne ne lui rend visite, rien ne la presse de quitter la maternité.

"Si au moins on avait quelque chose à penser, quelque chose d'intéressant", soupire Natacha. Emma a une illumination : "Dites voir, les petites mamans, vous connaissez le *Décameron* ?" Elle brandit au-dessus de sa tête un gros livre à la couverture rutilante. Evidemment, la moitié d'entre elles l'avaient lu.

"Pour les autres, je résume : pendant une épidémie de peste, dix garçons et filles quittent la ville pour se mettre en quarantaine, comme nous. Chaque jour, ils se racontent des histoires sur la vie, les ruses des amants, les tragédies causées par l'amour... Pourquoi n'en ferions-nous pas autant ?"

Elles n'attendaient que ça pour abandonner leurs éternelles anecdotes et problèmes familiaux.

Julia Voznesenskaya



PREMIER JOUR

Par lequel tout commence. La majorité des livres connus sont ainsi faits, on pourrait difficilement en citer qui commenceraient par le dernier chapitre. Ce n'est donc pas ce que nous retiendrons, mais plutôt qu'ayant décidé de se raconter leurs histoires, les femmes ont attaqué par le premier amour.

DEUXIÈME JOUR

Au cours duquel seront racontées des histoires de sexe en situation burlesque.

TROISIÈME JOUR

Consacré aux histoires de jalousie et d'infidélité.

QUATRIÈME JOUR

Au cours duquel les femmes racontent des histoires sur les violeurs et leurs victimes.

Le matin du CINQUIÈME JOUR, un miracle se produit. Comme d'habitude, les filles de salle viennent avec les cadeaux des maris et des parents attentionnés. Pour tout le monde sauf pour Zina la zonarde.

SIXIÈME JOUR

Consacré aux histoires sur le bonheur.

LE DÉCAMÉRON DES FEMMES

d'après JULIA VOZNESENSKAYA

Adaptation et mise en scène
assistée de JULIE BROCHEN
Marie Desgranges

traduction Danielle Chinsky

Scénographie Lise Marie Brochen
assistée de Julie Terrazoni

costumes Sylvette Dequest

Lumière Olivier Oudiou

Maquillages Catherine Nicolas

Répétitrice de Chant Françoise Rondeleux

Régie Pernelle Famelart
Pascal Brami

• REPRÉSENTATIONS : Petit Odéon

Du 3 au 14 novembre 98 et du 24 au 28 novembre 98.

Du mardi au samedi à 20 h. Relâche les dimanche et lundi.

• Durée du spectacle : 2 H 30 environ, avec une pause de 10 minutes.

Le texte français du roman est paru en 1985 aux éditions Actes Sud.

• Le Bar de l'Odéon vous accueille avant le spectacle et pendant l'entracte.

avec

Valentina Chloë De Bouter

Emma Sabrina Delarue

Albina Sandrine Gréaume

Zina Salima Kheloufi

Galina Stéphanie Sphyras

Natacha Hélène Viaux

et Marie Desgranges

et Julie Brochen



à Mathieu, Jaime, Laurent, Gérard et Massimo.

COPRODUCTION : Les Compagnons de Jeu,
Odéon-Théâtre de l'Europe,
Le Quartz de Brest, Festival d'Automne à Paris.

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction du Théâtre et des Spectacles) et de l'Adami.



Remerciements à Emilie Postel Vinay, Eve Zheim, Lucie Jolliot, Laureline Michon,
Christian Mazubert (Ensatt), Max Hureau.

• Le personnel d'accueil de l'Odéon-Théâtre de l'Europe est habillé par Sonia Rykiel.



TRAVAUX D'ECOLE

Le théâtre ne laisse pas de traces. Textes, émotions, interprétations ne s'y transmettent, pour ainsi dire, que de la main à la main, comme autant de secrets d'atelier. Ce travail de la tradition, qui recommence et se poursuit chaque jour dans les écoles du monde entier, alimente le creuset d'où surgiront les visages du théâtre à venir. L'Odéon-Théâtre de l'Europe s'est donc associé au Festival d'Automne ou au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique pour vous permettre de découvrir cette dimension essentielle de l'art théâtral.

Julie Brochen a souhaité retrouver six jeunes comédiennes issues de l'école de la rue Blanche pour prolonger leur travail autour d'un roman de Julia Voznesenskaya et rendre encore plus intimes, à l'occasion de ces retrouvailles, les récits et les voix de six femmes que le hasard a réunies à l'abri d'une maternité dans la Russie déjà disparue des années quatre-vingts. Ce texte, qu'elle avait découvert au hasard d'une première mise en scène dans un hôpital parisien, l'avait immédiatement intriguée et

faisait régulièrement la navette entre sa bibliothèque et sa table de travail. Elle choisit alors d'explorer avec six élèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre la situation ("d'une brutalité à la russe", dit Julie Brochen) de ces quelques femmes que rien ne prédisposait à se rencontrer, au cours de quelques jours de désœuvrement où la militante et la dissidente, la femme au foyer et la zonarde, l'hôtesse de l'air et la metteur en scène décident de s'inventer malgré tout un terrain commun et de rêver ensemble à haute voix d'"une vie moins dure". Avec ce *Décameron des femmes* réduit à une demi-douzaine de journées, Julie Brochen présente dans une forme dépouillée comme un autre versant de la parole féminine dont elle avait entrepris l'approche dans sa mise en scène de *Penthésilée*, tout en restant fidèle à un esprit de compagnonnage théâtral qu'elle défend depuis ses débuts : l'apprentissage du théâtre, affirme-t-elle, consiste aussi à pouvoir retrouver l'école ensemble pour la réinventer après l'avoir quittée.

Krystian Lupa, qui enseigne depuis des années à l'Institut d'Études Théâtrales de Cracovie, présente à l'occasion de sa première venue en France une mise en scène des *Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov, interprétée par quelques-uns des acteurs qu'il a formés. Au cours des six mois qu'a demandés ce travail de fin d'études, les étudiants se sont pliés aux exercices qui font de Lupa l'un des pédagogues les plus respectés de son pays : tirage au sort fréquent des rôles ("pour qu'on tombe amoureux de chaque personnage", dit Joanna Seydor, qui joue Irina) ou tenue d'un journal de bord sur tous les aspects du travail : "très vite", raconte Bogdan Brzyski, "nos émotions, nos états d'âme doivent être traduits par l'écriture. Ensuite, on les présente devant le groupe. On se sent alors nu, désarmé. Toute tricherie est alors immédiatement repérée. Mais ce processus est essentiel". Pour Lupa, en effet, la maîtrise de l'émotion, nécessaire à l'acteur, exige de lui qu'il apprenne à l'exprimer d'abord sous des formes qui lui en permettent l'observation, afin de mesurer le degré de son engagement intérieur et de jouer à la fois de l'implication et de la distance.

Patrice Chéreau a pour sa part invité une vingtaine d'élèves du Conservatoire à se frayer ensemble un passage de *Henry VI* (3ème partie) à *Richard III*. Shakespeare constitue en effet aux yeux de Chéreau l'initiateur par excellence

aux fondements du travail théâtral. Or Richard offre l'une des meilleures voies d'accès à la puissance et à la variété du monde shakespearien : sous les yeux du spectateur, son personnage découvre en effet en lui-même, puis exploite avec talent les ressources de la théâtralité. Tandis que les protagonistes quittent les fureurs des champs de bataille pour entrer dans le huis clos d'une comédie de cour hilarante et cruelle, Richard, auteur, metteur en scène et interprète de sa propre pièce, élabore un scénario qui impose aux acteurs de ne jamais céder à l'émotion immédiate afin de présenter leurs personnages, qu'ils soient victimes ou complices, sous la lumière crue de l'intrigue politique. Travaillant par souci pédagogique sur différentes traductions, Patrice Chéreau a composé une fresque épique et fragmentaire permettant aux jeunes comédiens aussi bien d'exercer la discipline du jeu collectif que d'approfondir l'interprétation d'un rôle.

D'autres rendez-vous compléteront cette première série : dès le mois de juin, l'Odéon invitera son public à assister aux maquettes de quelques travaux dramatiques élaborés dans le cadre du Jeune Théâtre National.

L'actualité

de l'Odéon - Théâtre de l'Europe

Les Rencontres du jeudi

autour de *Bali*

Rencontre avec Catherine Basset, ethnomusicologue, conseillère artistique du spectacle

Le jeudi 19 novembre - après la représentation

Entrée libre - Grande Salle

Renseignements : 01 44 41 36 33

Les Carrefours de l'Odéon

Le premier Carrefour de la saison sera consacré à

Antonin Artaud

organisé et animé par Jacob Rogozinski

Le samedi 21 novembre à 16 h.

Entrée libre - Grande Salle

Renseignements : 01 44 41 36 44

Conférence-rencontre

Autour d'Hermann Broch et des *Somnambules*

En collaboration avec l'Institut Culturel Polonais et l'Institut Culturel Autrichien.

Le samedi 5 décembre à 15 h.

à l'Institut Culturel Polonais

Renseignements : 01 44 41 36 90

Lectures

Carnets en marge

Roland Dubillard : 50 ans de journal avec Ariane Dubillard et Maria Machado, Marc Betton, André Dussolier, Michaël Lonsdale.

Le lundi 23 novembre à 20h.

Grande Salle - Entrée libre sur réservation

Renseignements : 01 44 41 36 68



Les Somnambules

TRAVAUX D'ÉLÈVES

Atelier Patrice Chéreau

HENRIVI 3ÈME PARTIE /

RICHARD III (fragments)

d'après William Shakespeare
mise en scène Patrice Chéreau
avec les élèves de troisième année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Du mardi 10 au jeudi 22 novembre à 20 heures, le dimanche à 16 h.

Relâche le lundi 16 novembre.

À La Manufacture des Œillets

25, rue Raspail - 94200 Ivry-s/Seine

Métro: Mairie d'Ivry

RER: Station Ivry-sur-Seine

Entrée libre sur réservation au :

01 44 41 36 36

Atelier Krystian Lupa

LES TROIS SŒURS

d'Anton Tchekhov

mise en scène Krystian Lupa

avec les anciens élèves

du Conservatoire de Cracovie

Spectacle en polonais

les 10, 11 et 12 décembre à 19 h 30

le 13 décembre à 15 h

au Conservatoire National

Supérieur d'Art Dramatique

2 bis, rue du Conservatoire

75009 Paris

Renseignements et réservation

à l'Odéon (location ouverte à partir

du 26 novembre) : 01 44 41 36 36

Grande Salle

DU 17 NOVEMBRE AU 22 NOVEMBRE

BALI - DANSES DE DRAMES

avec les troupes

Gong «Gunungsari» de Peliatan
et Jogèd «Jengala Sedah» d'Abianbasé

52 MUSICIENS ET DANSEURS

Représentations : du mardi au

samedi 20 h, le dimanche à 15 h.

DU 2 DÉCEMBRE AU 12 DÉCEMBRE

LES SOMNAMBULES

en polonais, surtitré

SPECTACLE EN DEUX VOILETS

Les deux volets peuvent être vus indépendamment l'un de l'autre.

DU 2 DÉCEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

1903, Esch ou l'anarchie

DU 8 DÉCEMBRE AU 12 DÉCEMBRE

1918, Huguenau ou le réalisme I et II

d'après Hermann Broch

mise en scène, scénographie,

adaptation Krystian Lupa

Aveda troupe du Stary Teatr de Cracovie

Représentations : du mardi au samedi 19 h,

le samedi 12 décembre à 14h30,

le dimanche à 15 h, relâche le lundi.

SAISON 98 / 99

Grande Salle

- 22 septembre - 31 octobre **PHÈDRE**
de Jean Racine
mise en scène Luc Bondy
- 17 novembre - 22 novembre **BALI - DANSES DE DRAMES**
- 2 décembre - 12 décembre **LES SOMNAMBULES** en polonais, surtitré
d'après Hermann Broch
adaptation et mise en scène Krystian Lupa
- 14 janvier - 14 février **SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS**
de Bertolt Brecht
mise en scène Alain Milianti
- 4 mars - 17 mars **CE SOIR ON IMPROVISE**
(Questa sera si recita a soggetto) en italien, surtitré
de Luigi Pirandello
mise en scène Luca Ronconi
- 7 avril - 9 mai **PINOCCHIO**
d'après Carlo Collodi
adaptation et mise en scène Bruno Boëglin
- 15 juin - 27 juin **LES GÉANTS DE LA MONTAGNE**
(Els gegants de la montanya) en catalan, surtitré
de Luigi Pirandello
mise en scène Georges Lavaudant

La Cabane de l'Odéon

- 6 avril - 8 mai **LOUÉ SOIT LE PROGRÈS**
de Gregory Motton
mise en scène Lukas Hemleb
- 25 mai - 12 juin **IVANOV**
d'Anton Tchekhov
mise en scène Eric Lacascade

Petit Odéon

- 3 novembre - 14 novembre **LE DÉCAMÉRON DES FEMMES**
24 novembre - 28 novembre de Julia Voznesenskaya
adaptation et mise en scène Julie Brochen

LA PROGRAMMATION DE JANVIER À JUIN 99 VOUS SERA COMMUNIQUÉE EN DÉCEMBRE 98

Odéon-Théâtre de l'Europe 1, place Paul Claudel 75006 Paris - Tél. 01 44 41 36 36

FRFAP_2008-TH-07-PRGS